

COMMUNIQUE DE PRESSE - 02/11/2021

Briançon le mardi 02 novembre

Depuis une semaine, face à une politique démissionnaire à l'encontre des personnes en exil, associations et citoyens solidaires luttent pour continuer à leur assurer un accueil digne.



Poussettes abandonnées dans la neige à la frontière ce lundi.

Suite à la mise en suspend de l'accueil au sein du Refuge Solidaire pour des raisons de moyens, 250 personnes exilé.es ont trouvé refuge à la gare de Briançon dans l'attente de la poursuite de leur route. Dans le même temps, et comme nous le faisons depuis des mois, nous, associations engagées auprès des personnes exilées, avons demandé à l'Etat de prendre ses responsabilités en mettant en place un système d'accueil digne et complémentaire de ce refuge solidaire. Notre demande est encore restée sans réponse. Face à cette situation, l'évêque de Gap a généreusement ouvert la paroisse Sainte Catherine pour mettre provisoirement à l'abri les exilé.e.s. Toujours en attente de solutions pérennes, et sans nouvelle des pouvoirs publics, le samedi 30 octobre, une tentative de mise à l'abri d'urgence dans l'ancien centre de vaccination du Prorel a échoué au vue du dispositif policier massif en place. De retour à l'église Sainte Catherine, les solidaires de Briançon se sont donc organisés en urgence dimanche pour installer des tentes afin d'accueillir les personnes exilées.

La situation sur place est dramatique. Les conditions climatiques sont rudes, neige et pluie, nuits aux températures négatives. La seule réponse de l'Etat à ce jour : renforcement massif de la militarisation à la frontière rendant la traversée dans les montagnes extrêmement dangereuse (courses poursuite en terrain montagneux). Ce lundi, une des conséquences tragiques fût la séparation de deux femmes enceintes, transférées à l'hôpital de Briançon, de leurs enfants et conjoints, eux-mêmes refoulés en Italie. Hier encore, plus de 50 personnes sont arrivées dans la nuit pour trouver refuge à la salle paroissiale et sous les barnums installés en urgence. Depuis 8 jours, la préfecture suspend également les tests Covid-19 permettant aux exilé.es de poursuivre leur route. Une décision impensable en période de crise sanitaire et incohérente en termes de santé publique.

A ce jour, nous, associations, solidaires et citoyen.n.e.s, épuisé.e.s, assurons seuls la responsabilité de mise en sécurité, d'accueil et d'hébergement et d'accompagnement en santé des exilé.e.s. Nous réitérons notre demande auprès des pouvoirs publics pour :

- Un véritable espace de dialogue et de concertation avec les associations, citoyens et personnes concernées
- La mise en place d'un système d'accueil d'urgence digne en complément du refuge solidaire
- La reprise quotidienne des tests Covid-19
- Un accès facilité aux moyens de transports.

De Calais, en passant par Vintimille, Bayonne, jusqu'à Briançon, votre travail journalistique est précieux pour diffuser et expliquer la situation. Nous vous invitons à venir sur place, et/ou à échanger avec nous. Des mobilisations sont en cours d'organisation dans les prochains jours et semaines. Plus d'informations à ce sujet très prochainement.

Collectif Refuges Solidaires, Tous Migrants, Médecins du Monde, Les Terrasses Solidaires, Les solidaires de Briançon, Secours Catholique Caritas France.

Adresse mail presse : presse.solidaires.briancon@gmail.com

Numéro contact presse : Sam : 0758650556



**COLLECTIF
SOLIDAIRES
DE
BRIANÇON**